

DOCUMENT DONNÉ PAR CHÉSA

RECHERCHES DE MONS. L'INGENIEUR EN CHEF ERNEST CROS
entreprises dans la Haute Vallée de l'AUDE, -surtout durant les années
1920 à 1943.

-Mr. l'Ingénieur en chef CROS était sorti dans les premiers rangs de l'École Polytechnique; il choisit la carrière des Chemins de fer (Réseau de l'Etat); il y parvint au plus haut grade; par son mariage avec la fille aînée des propriétaires des Bains de GINOLLES, près QUILLAN (Aude), -Mr. et Mme LASSAVE, il devint à son tour propriétaire des Bains.

-lorsqu'il eut pris sa retraite, il passa désormais une moitié de l'année à GINOLLES et l'autre moitié à PARIS, chez ses enfants, -2 filles- l'aînée doctoresse en médecine, mariée au Docteur MENARD, Médecin-Chef d'Hôpital, et la cadette, mariée à maître MAY, Conseiller à la Cour des Comptes; le Dr. MENARD est mort pendant la Grande Guerre, victime de son dévouement; Mme MENARD est décédée après la dernière guerre 39-45;-

Mr. l'ingénieur en chef CROS qui s'était retiré définitivement à PARIS à la fin de l'année 1945, chez Mr. et Mme MAY, y est décédé en 1946, parvenu à un âge très avancé;-

-Mr. l'Ingénieur en chef CROS était un esprit quasiment universel: mathématicien, physicien, chimiste, cartographe, archéologue, historien, apportant dans toutes ses recherches une précision toute scientifique; les dons intellectuels de Mr. CROS ont impressionné ceux qui l'ont approché; nombreux sont ceux qui sont au courant de ses recherches;

-Mr. l'ingénieur CROS n'appartenait pas à l'église catholique, ni à aucune église protestante, -mais il se proclamait tenant de l'idéologie "johannite" (qui fut jadis celle des grands baillis du TEMPLE); - il était très tolérant, -ce qui est une très belle qualité, -très compréhensif, très accueillant;-

-lors de son départ définitif de QUILLAN et des bains de GINOLLES, Mr. CROS fit porter à PARIS, soit dans sa famille, soit plus probablement au siège d'une société....., les objets découverts par lui, les dossiers de ses travaux;-

-Mr. CROS avait connu l'abbé Béranger SAUNIERES, avait eu plusieurs entretiens avec lui.

RECHERCHES DE MONS. L'INGENIEUR EN CHEF CROS-

Essai de reconstitution de l'inscription de la dalle tombale de la Dame de BLANCHEFORT-

-Dalle tombale de-:

"Marie de Nigri d'Ablès, dame de Blanchefort, seigneuresse de la paroisse de Rennes-le-Château, -décédée à Rennes le Château le 17^{ème} jour du mois de janvier 1.781, à l'âge de 61 ans."

Elle était la mère de "noble Marie d'Hautpoul, -d'Hautpoul-Blanchefort, qui le 26 septembre 1.752, avait épousé son cousin, Messire Joseph d'Hautpoul, chevalier, marquis d'Hautpoul."

-au début du XVIII^{ème} siècle, le fief de Montferrand, la communauté des Bains, le château de Blanchefort (il est en ruines), -appartiennent à Messire François d'Hautpoul, marquis de Blanchefort; - (le marquisat est attaché à la terre de Blanchefort);

-C'est en questionnant les habitants de Rennes le Ch., que Mr CROS, dès après la Grande Guerre, réussit à reconstituer partiellement l'inscription de la dalle tombale de Blanchefort.

-au sujet des prétendus caractères grecs gravés sur la dalle, Mr CROS était persuadé qu'il s'agissait de signes de quelque alphabet secret;

-Voici la reconstitution partielle de Mr. CROS-: (caractères latins)

(P, S)

REDDIS

REGIS

CELLIS

ARCIS

PRAE - CVM

-La dalle tombale de la dame de Blanchefort se trouve au prétendu ossuaire de Béranger SAUNIERES; -celui-ci a soigneusement effacé l'inscription; pourquoi? -question de Mr. CROS-: vous rappelez-vous, Mr. le CURE, les lettres et signes gravés sur la dalle? -réponse: "je ne me rappelle d'aucune lettre et d'aucun signe"; -question de Mr. CROS: "pourquoi avez vous si soigneusement lissé cette dalle, de telle sorte qu'il ne subsiste plus rien de l'inscription?"; -réponse: "cette dalle convenait pour mon projet d'ossuaire et il n'y avait aucune raison de garder cette inscription"; -réflexion de Mr. CROS-: "comme il est regrettable qu'un homme cultivé comme vous n'ait eu l'idée de prendre copie de cette inscription". L'abbé SAUNIERES ne répond pas et change de sujet de conversation;

- Autres dalles de RENNES LE CHATEAU :

1^o) celle de Joseph d'Hautpoul, -un enfant, -déposée à la Mairie de Rennes; -2) celle dite du chevalier, jadis dans l'église, actuellement au Musée lapidaire de la Cité de Carcassonne; -

-Interprétation de Mr. CROS-:

PS = PARS REDDIS = à RENNES (locatif latin) REGIS = du ROI
cellis = dans les caves ARCIS = de la citadelle (autre sens possible)
PRAE-CVM = des Hérauts (abrégé de : "praeconvm") (hérauts du Christ = une des désignations des TEMPLIERS au XIII^o et XIV^o siècles;

-d'où-: "à RENNES, un dépôt appartenant au Roi; -dans les caves (ou: les caches) de la citadelle (soit la ville haute de Rennes, -Rennes actuel, -soit le Casteillas, colline défendue jadis par plusieurs petits castels dont les pierres, au XVII^e siècle, ont servi à la construction du château de SAINT-FERRIOL), -un dépôt appartenant aux TEMPLIERS".

-toujours d'après Mr. CROS-:

1) -auteur de l'inscription littéraire-: un membre de la famille d'Hautpoul ou de Fleury.

2) -auteur des inscriptions linéaires-: soit le même que l'auteur de l'inscription littéraire, -soit l'abbé Antoine BIGOU, curé de Rennes le Ch. de 1.774 à 1.790, déporté à la suite de la loi du 26 Août 1.792, parti de Rennes sans doute dans les premiers jours de Septembre 1.792, décédé en exil, probablement à Sabadeill, le 21 Mars 1.794; -avant de partir pour l'exil, l'abbé BIGOU a utilisé une cache dans l'église, cache datant du XIII^e siècle, organisée par la famille de VOISINS, -située, partie dans le clocher, partiesous le dallage de l'église; en 1891 l'abbé SAUNIERES a découvert cette cache et l'a vidée de son contenu; en voici une preuve-: l'abbé SAUNIERES, qui était lié d'amitié avec l'abbé GRASSAUD, curé de Caudiès de Fenouillèdes, plus tard curé de St Paul de Fenouillet et chanoine, -offrit à celui-ci un très beau calice, le calice caché par l'abbé Bigou (Mr. CROS avait examiné ce calice et ce poinçon); -il paya des notes de fournisseur avec des bijoux de facture ancienne, confiés probablement à l'abbé Bigou par des nobles avant l'émigration; -quand on questionnait l'abbé Saunières, il répondait-: "on dit que j'ai trouvé un trésor; -me l'an dounat; l'ey panat; l'ey trapat; en tout cas, ba téni. -Interprétation de l'inscription linéaire de Mr. CROS-:

1) -la spirale autour de P.S. = le clocher;

2) - les deux barres initiales et terminales = points de départ et d'arrivée;

3) - les huit barres intermédiaires = marches d'escalier; à la 6^e marche, indication d'un piège ou d'un déclic ou encore d'un levier;

Hypothèse différente de celle de Monsieur CROS-:

L'Inscription sur la dalle serait de beaucoup antérieure à la sépulture de la dame de Blanchefort; -elle daterait du XIII^e siècle, du temps où Saint Louis était en terre Sainte; voici quelle serait alors la signification-: "A Rennes, dans les chapelles de la Citadelle, fondations de rières pour le Roi"; -traduction ingénieuse, mais pourquoi n'y a-t-il pas-: "PRECVM", alors que nous trouvons-: "PRAECVM"? - pourquoi la lettre double latine "AE"? - (dans le texte de l'inscription, -"PRAE" et "CVM" sont reliés par un trait);

-Opinion de Mr. CROS-: pour pénétrer le sens de la dalle tombale de Blanchefort, -et comprendre l'acharnement de Béranger Saunières à faire disparaître l'inscription, il faut étudier la dalle de Coumesourde, découvert par Mr. CROS en 1928, vers le sommet de la côte 532 (consulter la carte d'Etat-Major; -depuis le XIII^e siècle, les familles de VOISINS, de MARQUEFAVE, D'HAUT OUL, de FLEURY, détenaient, se l'étant communiqué successivement de l'une à l'autre, le secret de l'emplacement d'une ou de plusieurs caches; - en 1789 ou dans les années qui ont immédiatement suivi, avant d'émigrer, l'indication énigmatique du secret a été gravée sur la dalle & tombale de la Dame de Blanchefort, sur celle de Coumesourde et peut-être ailleurs.....

- IN MEDIO  LINEA = La bissectrice de l'angle "S AE"  "SIS"
- "UBI M SECAT" = là où elle coupe le plus grand côté du triangle
M = MAXIMA
- "LINEA PARVA" (sous entendu : UBI M SECAT) = Là où le plus petit coupe le plus grand.
- "PS PRAECVM" = une partie du trésor des Templiers
 = La croix pattée des TEMPLIERS (désigne le roc du Bézu ou les "Tipliés"; au roc du Bézu, la croix pattée, gravée en creux, était encore visible fin décembre 1958.

-donc,

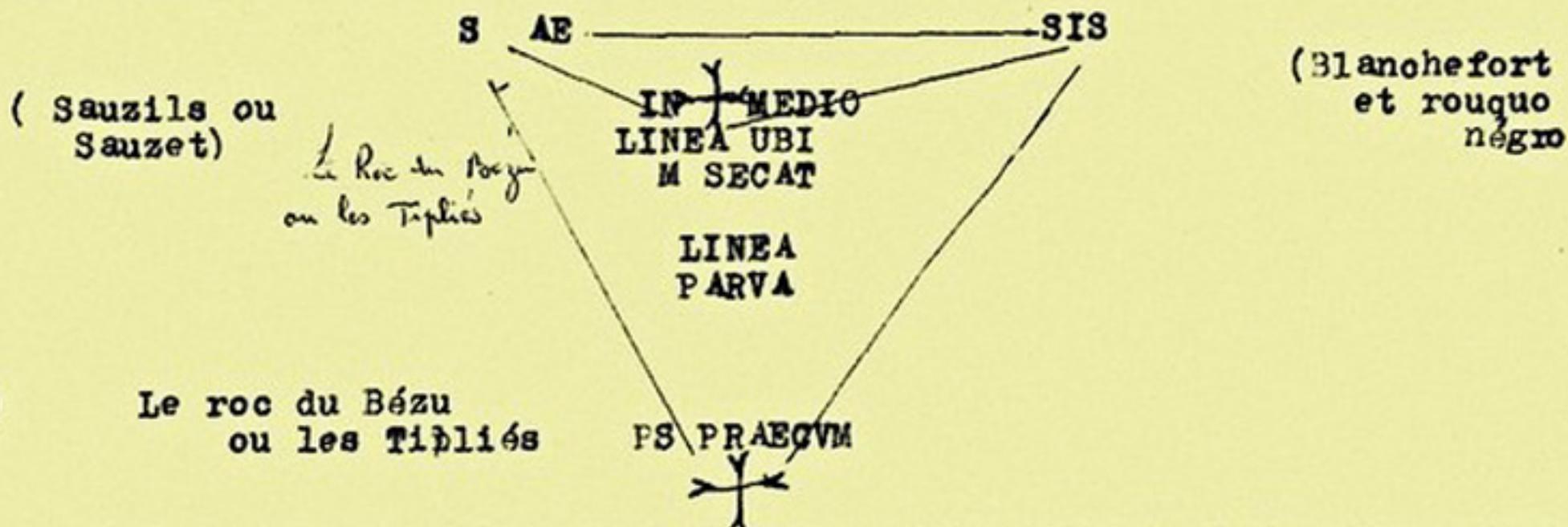
prendre une carte d'Etat Major et construire les figures géométriques

-tenir compte de ceci :

1) -deux constructions possibles -Sauzils ou Sauzet (les ruines de la tour de Sauzet sont dans la même direction que Ramonichoux, dont elles sont distantes d'environ deux cents mètres, situées sur le promontoire de Poqueblanque)

2) - deux autres constructions possibles : le Roc du Bézu ou les Tipliés - Origine de l'inscription, d'après Monsieur CROS - La Grande Révolution - un membre de la famille Hautpoul Fleury, avant l'émigration; telle est l'opinion de Mr. CROS

autre interprétation - la dalle serait une borne limite de propriété seigneuriale (opinion assez difficile à soutenir, étant donné le texte et la présence des mots "PS PRAECVM")



- Mr. CROS supposait que l'auteur de l'inscription avait choisi les points de repère, lui-même se trouvant au roc du Bézu; - ne pourrait-on pas supposer que la  signifie la Val-Dieu? près de la Val-Dieu se trouvait une croix qui a disparu au début de l'année 1959.